

## Corrigé

### A) Le quotidien comme source d'inspiration

1. Complétez le tableau suivant en soulignant chaque nom commun de la couleur du pronom qui lui correspond. Attention, un intrus se cache parmi les noms communs.

PRONOMS	NOMS COMMUNS
« Nous » et « On »	Les malades
« Ceux » (vers 2)	Les citoyens
« Eux » et « Ils »	Les artistes
	Les soignants

2. L'antithèse est un procédé qui consiste à opposer, dans la même phrase, deux mots ou groupe de mots de sens contraire afin de mettre une idée en avant par un effet de contraste. Dans le vers 6 « *Et tandis qu'on dort tant qu'on n'en dort même plus* », mettez en rouge les deux groupes de mots qui s'opposent. Que veut ainsi dire l'auteur ?

« Et tandis qu'on dort tant qu'on n'en dort même plus ». **Ce vers évoque les insomnies dues à l'angoisse mais aussi le fait qu'à force de trop dormir on finit par ne plus avoir sommeil.**

3. a) Lisez les articles suivants ( [https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/03/le-coronavirus-dope-les-ventes-de-la-peste-d-albertcamus\\_6031679\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/03/le-coronavirus-dope-les-ventes-de-la-peste-d-albertcamus_6031679_3224.html), OU <http://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-pourquoi-tout-le-monde-se-rue-sur-le-papier-toilette-17-03-20208282136.php>) et, à l'aide du texte de Narcisse, complétez le tableau suivant :

Vers	« Qu'on lit pour passer l'temps la Peste de Camus » (vers 7)	« <b>Des journées sans copains sans sorties en campagne</b> » (vers 23)	« Des Coop sans PQ »
Explication liée à l'actualité	<i>Dans les pays touchés par le Covid19 comme l'Italie ou la France, il y a un regain d'intérêt pour les histoires d'épidémies notamment celle décrite dans La Peste d'Albert Camus. C'est un moyen de mettre des mots sur nos peurs.</i>	Le confinement nous impose de ne plus voir nos proches comme on le faisait avant et de rester chez nous	<i>Les gens se sont rués sur le papier-toilette car la peur de la pénurie est relayée par les réseaux sociaux, les vidéos. Ce produit d'hygiène nous renvoie à nos besoins élémentaires, en posséder est donc rassurant.</i>

b) Pourquoi, au vers 29, « la vieille voisine s'égosille » -t- elle ?

Elle crie car des gens ne respectent pas le confinement en se promenant n'importe quand par exemple.

4. Une métaphore est une figure de style dans laquelle la signification d'un mot est changée en une autre qui correspond à une comparaison sous-entendue. Ainsi, dans un poème de Victor Hugo, on parle du soleil couchant comme « *l'or du soir* ».  
Analysez la métaphore des vers 12 à 13 en complétant le tableau suivant.

Elément 1	Elément 2	Quel lien existe-t-il entre les éléments 1 et 2 ? Comment comprenez-vous cette métaphore ?
L'éducation par papa et maman	Une sacrée montagne	L'école à la maison est parfois difficile quand l'écoute ou la bonne volonté de l'enfant ne sont pas au rendez-vous. L'éducation demande du temps, de la patience et des efforts pour arriver au sommet.

5. Vers 1 à 4 et 26 à 27 : Quelles sont les conséquences positives du confinement ? Vous rédigerez votre réponse en expliquant notamment les expressions « *enchanter sans chanter* » et « *printemps dans le printemps* ».

Ce confinement fait naître de nouvelles formes de cohésion lorsque les gens se donnent rendez-vous tous les soirs à 20 h pour applaudir le personnel hospitalier. On peut aussi « *enchanter sans chanter* » car le temps que l'on a devant soi favorise la création artistique (slam). Le vers « *un printemps dans le printemps* » signifie que depuis ce confinement débuté en mars, la nature connaît un renouveau (diminution de la pollution, assainissement d'espaces aquatiques...)

6. Comparez la longueur des phrases qui parlent de « Nous » à celle des phrases qui parlent d' « Eux ». Que constatez-vous ? Qu'est-ce que cela peut signifier ?

Les propositions qui parlent de « nous » sont beaucoup plus longues que celles qui désignent le personnel soignant que l'on retrouve sous la plus simple expression avec un sujet et un verbe conjugué (« Ils souffrent »). Alors que les personnes confinées parlent, se plaignent beaucoup et ont tendance à tout ramener à eux, ceux qui sont les plus exposés parlent moins mais agissent pour sauver des vies.

## B) Des mots en musique, la musique des mots

1) Écoutez le texte. Quel accompagnement le met en valeur ? A votre avis pourquoi ce choix ?

Il s'agit d'applaudissements qui ne dénaturent pas le texte lorsque Narcisse le déclame et qui apportent un côté humain, chaleureux à l'instar de ce qui se passe tous les soirs aux balcons.

2) En poésie, la musicalité peut provenir de rimes, de jeux de mots ou d'allitérations (répétition de consonnes dans une suite de mots rapprochés) qui créent un rythme et donnent du sens au texte.

a) Vers 21-24 : Quels sont les mots qui riment entre eux ? Quelle idée cette rime renforce-t-elle ?

« Campagne » rime avec « champagne » : le confinement concerne les citadins comme les ruraux, les pauvres comme les riches.

b) Regardez cette vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=FLGAhxzPukc> et relisez à haute voix les vers 15 à 19. Quel son revient à plusieurs reprises ? (si vous avez du mal à le repérer, enregistrez-vous) A quoi ce son peut-il faire penser ?

Allitération en s qui évoque le sifflement du vent dans les rues désertes.

c) Vers 30 : repérez et expliquez le jeu de mots.

Il s'agit de « cons finis » qui fait écho aux confinés.

## C) A vous de jouer ! :

Mettez-vous dans la peau d'un personnel hospitalier qui décide de répondre à Narcisse en parlant de ses conditions de travail, de son quotidien... Votre texte commencera par « *Tandis que nous soignons...* » et pour parler des gens confinés vous direz « *Eux, ils attendent* ». Pensez à mettre en valeur votre texte en utilisant des images poétiques (comparaisons, métaphores...) et à le rythmer avec des jeux sur les sonorités (rimes, allitération). Vous présenterez votre travail sous la forme d'un enregistrement audio ou vidéo.